



## LEÇON 3 : DIEU ET LA RELIGION

### SITUATION D'APPRENTISSAGE

Les élèves de la Terminale A3 du Lycée Moderne de Koumassi ont participé à un débat portant sur Dieu et la religion. Ils apprennent de ce débat que la plupart des attentats et des actes terroristes perpétrés à travers le monde sont le fait de fanatiques religieux. S'interrogeant donc sur le bien-fondé de la religion, ils décident d'entreprendre des recherches sur la notion de Dieu, le rôle social de la religion et apprécier la relation entre la pratique religieuse et la liberté.

### INTRODUCTION

De tous les êtres vivants, l'homme est le seul qui pratique la religion. C'est dire que la religiosité est une caractéristique essentielle de l'humanité. On est alors en droit de se poser la question du sens de cette pratique. Quelles sont ses différentes implications ? Contribue-t-elle véritablement à la liberté de l'homme et à son épanouissement ?

### I- DIEU COMME FONDEMENT DE LA RELIGION

#### A- Dieu, être sacré

Pour ANDRE LALANDE, la religion se définit comme : « *une institution sociale caractérisée par l'existence d'une communauté d'individus unis par la croyance en une valeur absolue : Dieu.* » Ainsi, la religion se rapporte à des croyances et pratiques ayant Dieu pour objet. Dans la religion Dieu est un être surnaturel, sacré, objet de déférence. Dieu fait l'objet d'admiration, de respect ou de vénération et ses qualités que sont l'omnipotence, l'omniscience, l'omniprésence, la bonté, la perfection etc. Ces qualités font de lui un être transcendant qui peut se révéler aux hommes. Selon Durkheim « une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale (...) tous ceux qui y adhèrent. » *Les formes élémentaires de la vie religieuse*

Toutefois dans l'histoire de la philosophie, l'existence de Dieu a fait l'objet de plusieurs critiques et même aujourd'hui suscite encore des doutes.

#### B- Les critiques de l'existence de Dieu

Il convient d'abord de bien distinguer ici « le concept ou l'idée de Dieu » de « l'existence de Dieu ». Ainsi pour E. KANT (1724-1804), que Dieu soit conçu comme un être parfait ne signifie pas et ne prouve pas qu'il existe nécessairement. Car l'existence d'un être ou d'une chose ne dérive pas de son essence. Dans *la Critique de la Raison Pure*, il écrit : « **Quand je conçois une chose, quels que soient et si nombreux que soient les prédicats par lesquels je la pense, en ajoutant, de plus, que cette chose existe, je n'ajoute rien à cette chose (...) Quelles que soient la nature et l'étendue de concept d'un objet, il nous faut cependant sortir de ce concept pour attribuer à l'objet son existence** ». En conséquence, toute preuve de l'existence de Dieu est une spéculation et une illusion de la raison.

L'existence de Dieu serait donc un produit de l'imagination humaine et qui de plus contient des contradictions. Car on comprend difficilement que Dieu soit parfait, qu'il ait créé l'univers et le monde de la même façon et que le mal s'y trouve inscrit. L'existence du mal contredirait la perfection de Dieu. Toute cette analyse justifie la conviction des athées qui nient l'existence de Dieu.

Malgré ces remises en cause de l'existence de Dieu, la pratique religieuse s'est développée davantage dans l'histoire de l'humanité.

## **I- LES DIFFERENTS ROLES DE LA RELIGION DANS LA SOCIETE**

### **A- La religion, facteur de cohésion sociale et de libération**

Dérivée du mot latin « religio », la religion renvoie d'une part à la relation de l'homme à Dieu (lien vertical) et d'autre part à la relation que les hommes entretiennent entre eux (lien horizontal). La fonction primordiale de la religion est donc de réunir, de rassembler les hommes autour d'un idéal de vie communautaire. Elle est ainsi génératrice d'organisation sociale. Par les rites et mythes qu'elle enseigne et impose, elle assure la cohésion sociale. Joseph Proudhon exprime cette idée en ces termes : « c'est la religion qui cimentait les fondements des sociétés, qui donna l'unité et la personnalité aux nations » *De la création de l'ordre dans l'humanité ou principe d'organisation politique*

Dans le même ordre d'idées, Bergson, dans *Les deux sources de la morale et la religion*, souligne que la religion assure une triple fonction sociale : elle fournit une assurance contre la désorganisation grâce aux interdits qu'elle impose ; elle est une protection contre la dépression et l'angoisse de la mort ; elle rassure face à l'imprévisibilité de l'existence.

En ce sens, la foi en Dieu crée chez l'homme un soulagement, une quiétude et un sentiment de liberté. La religion trace les sillons de la conquête de la liberté, c'est ce que pense Hegel pour qui : « **la religion est la vraie libération de l'homme** ». *Leçons sur la philosophie de la religion*. En outre selon les termes de FREUD, la religion « nous éclaire sur l'origine et la formation de l'univers (...) nous assure au milieu des vicissitudes de l'existence, la protection divine et la béatitude finale ». *L'avenir d'une illusion*. En termes clairs, la religion satisfait notre curiosité en répondant aux questions telles que : d'où venons-nous ? Et où allons-nous ? Elle apaise aussi nos craintes du lendemain en nous promettant l'assurance d'une vie future, ce qui a l'avantage de permettre aux hommes de vivre pleinement le temps présent.

### **B- La religion, source de moralisation de l'homme**

La morale est l'ensemble des règles de conduite et de mœurs considérées comme bonnes et devant être appliquées en société. Elle repose sur la connaissance du bien et du mal qui trouve son fondement dans la religion. Les enseignements religieux recommandent aux hommes l'amour du prochain, le partage, la communion fraternelle. En mettant en pratique ces préceptes, le croyant s'humanise. La religion met toujours en relief des valeurs, des devoirs ou obligations auxquels l'individu doit se conformer.

Pour le croyant, personne d'autre que Dieu n'est mieux placé pour définir le Bien. **Emmanuel KANT** (1724-1804) montre bien qu'il n'y a pas de différence entre la morale et la religion. Mieux, pour lui, « **La religion est la connaissance de tous nos devoirs comme des commandements divins. (...) L'homme puise à cette source la claire vision que sa bonne conduite seule le rend digne du bonheur** ». *La religion dans les limites de la simple raison*.

### III- L'IMPACT DE LA PRATIQUE RELIGIEUSE SUR LA LIBERTE

#### A- La religion, source d'aliénation

La pratique religieuse qui repose essentiellement sur les rites et les préceptes exige des fidèles beaucoup de sacrifices, de renoncement et de privations. La religion contraint l'homme à l'obéissance sans condition. C'est dans cette perspective qu'elle apparaît comme un facteur d'aliénation. « *Les hommes ont organisé leurs rapports en fonction des représentations qu'ils se faisaient de Dieu (...) ces produits de leur cerveau ont grandi jusqu'à les dominer de toute leur hauteur. Créateurs, ils se sont inclinés devant leur propres créations* ». Faisait remarquer Karl MARX dans *l'Idéologie allemande*. Pour lui, la véritable liberté et le bonheur ne seront possibles que dans une société où il n'y aura plus de religion pour mystifier, endormir la conscience et soustraire l'homme à ses responsabilités.

#### B- Le rapport entre la liberté et l'obligation morale

Les obligations morales prescrites par la religion ne sont pas en contradiction avec la liberté. Elles la présupposent. En effet, l'homme étant un être conscient exerce son libre-arbitre dans la pratique de sa foi. Il choisit de croire ou de ne pas croire, de faire le bien ou le mal. Or en principe, la religion lui recommande le bien et l'instruit à cet effet. L'obligation morale est donc un devoir auquel le sujet conscient et libre peut se soustraire. Avec **Emmanuel KANT** (1724-1804), le devoir est un **impératif catégorique**. C'est un impératif en tant qu'il se présente à la conscience comme un commandement. C'est pourquoi l'impératif moral n'est pas une contrainte à laquelle nous serions forcés. Il suppose donc une autorité, Dieu, qui est la valeur suprême à laquelle nous devons obéir. Cet impératif est dit catégorique dans le sens où ce devoir s'impose sans condition, à l'opposé de l'impératif hypothétique subordonné à une condition empirique, à un besoin, à une utilité, à un intérêt particulier. Au total, chez Kant, c'est la crainte du châtement prévu par Dieu qui peut amener l'individu à se soumettre à l'obligation morale. Comme on le voit, l'obligation morale et la liberté ne sont pas incompatibles.

### CONCLUSION

La religion est naturelle et nécessaire à l'homme. Elle repose fondamentalement sur l'idée de Dieu. Malgré les obligations imposées à l'homme, elle est facteur de liberté. La religion remplit une double fonction psychologique et sociale, car elle fournit à l'homme une connaissance absolue sur l'origine des choses, apaise ses angoisses et lui enseigne les vertus nécessaires à la vie en société. La religion est donc un facteur d'équilibre social et moral pour l'homme.

### ACTIVITE D'APPLICATION

Pour définir l'idée de Dieu et la religion, 4 propositions sont faites dans le tableau ci-dessous : Coche Vrai si la proposition est vraie ou Faux si elle est fausse.

	PROPOSITIONS	Vrai	Faux
1	La religion est une institution sociale basée sur la croyance en Dieu.		
2	Dieu est l'objet d'admiration des chrétiens et des musulmans seulement.		
3	Dieu est le fondement de la religion, il est l'Alpha et l'Omega.		
4	La religion se rapporte à des croyances et à des pratiques ayant l'homme pour objet.		

## SITUATION D'EVALUATION

Dans le cadre d'une réflexion sur l'idée de Dieu et la religion, les élèves de la Terminale sont soumis au sujet suivant : **Doit-on redouter la croyance religieuse ?**

Dans une production argumentée, donne ton point de vue sur cette question.

## CORRIGE

### I- DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS DU SUJET

Doit-on : faut-il, est-il nécessaire de....

Redouter : craindre sérieusement et fortement, avoir une grande peur

La croyance religieuse : la croyance en la divinité ; la foi religieuse

### II- PROBLÈME À ANALYSER

Quel regard doit-on porter sur la religion ?

### III- AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

#### Axe 1 : il faut redouter la foi religieuse

**Argument 1** : la religion est un obstacle à la liberté et à l'épanouissement de l'homme.

Cf. Feuerbach : « l'aliénation majeure est l'idée de Dieu dont les règles ont privé l'homme de sa liberté ». *L'essence du christianisme*

Cf. Karl Marx : « la religion est l'opium du peuple ». *Critique de la philosophie du droit de Hegel*

**Argument 2** : la religion entretient le fanatisme religieux qui débouche sur la guerre.

Cf. Rouhala Khomeini : « la religion d'où la guerre est absente est une religion incomplète ». Extrait d'un discours prononcé le 12 décembre 1984 à l'occasion de la fête anniversaire de Mahomet. *Le nouvel observateur*

**Axe d'analyse 2** : la religion édifie l'homme.

**Argument 1** : la religion est une réponse à l'angoisse existentielle

Cf. Henri Bergson : « A l'idée que la mort est inévitable, la religion oppose l'image d'une continuation de la vie après la mort ». *Les deux sources de la morale et de la religion*

**Argument 2** : la religion rend vertueux, elle éduque l'homme, consolide les rapports entre les hommes...

Cf. Proudhon, C'est la religion « qui cimentait les fondements des sociétés, qui donna l'unité et la personnalité aux nations. » *De la création de l'ordre dans l'humanité ou principe d'organisation politique*

**Argument 3** : La religion est inhérente à la nature de l'homme. L'homme est naturellement porté vers la religion. Laquelle religion lui confère quiétude, assurance, accomplissement de soi.

Cf. Hegel : « L'homme, seul être doué de raison est aussi le seul animal religieux. » *Phénoménologie de l'esprit*

Cf. Gabriel Marcel: « L'humain n'est authentiquement l'humain que là où il est soutenu par l'armature incorruptible du sacré. » *Homo viator*

Cf. Blaise PASCAL : « Pesons le gain et la perte, en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'il est, sans hésiter.» *Pensées*

## EXERCICES

Activité d'application 1

Réponds par vrai ou faux :

Pour KANT l'idée ou le concept de Dieu coïncide avec son existence	
Pour KANT toute preuve de l'existence de Dieu relève de l'imagination	
Pour FEUERBACH la théologie est une anthropologie	

## CORRIGE

Pour KANT l'idée ou le concept de Dieu coïncide avec son existence	F
Pour KANT toute preuve de l'existence de Dieu relève de l'imagination	V
Pour FEUERBACH la théologie est une anthropologie	V

## ACTIVITE D'APPLICATION 2

Relie les citations suivantes à leurs auteurs :

« L'homme devient authentiquement humain lorsqu'il est soutenu par l'armature incorruptible du sacré. »

**GABRIEL MARCEL**

« Pesons le gain et la perte, en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'il est, sans hésiter.»

**PASCAL**

**CORRIGE**

**HEGEL**

« Si Dieu n'existait pas, il aurait fallu l'inventer. »

«(...) La religion est la vraie libération de l'homme. »

« L'homme devient authentiquement humain lorsqu'il est soutenu par l'armature incorruptible du sacré. »	GABRIEL MARCEL
« Pesons le gain et la perte, en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'il est, sans hésiter.»	B. PASCAL
« Si Dieu n'existait pas, il aurait fallu l'inventer. »	VOLTAIRE
«(...) La religion est la vraie libération de l'homme. »	HEGEL

### ACTIVITE D'APPLICATION 3

Réponds par vrai ou par faux

Pour KANT l'idée ou le concept de Dieu coïncide avec son existence	
Pour KANT toute preuve de l'existence de Dieu relève de l'imagination	
Pour FEUERBACH la théologie est une anthropologie	

### SITUATION D'EVALUATION 1

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

Reste donc la religion de l'homme ou le christianisme, non pas celui d'aujourd'hui, mais celui de l'Évangile, qui en est tout à fait différent. Par cette religion sainte, sublime, véritable, les hommes, enfants du même Dieu se reconnaissent tous pour frères, et la société qui les unit ne se dissout pas même à la mort. Mais cette religion n'ayant nulle relation particulière avec le corps politique laisse aux lois la seule force qu'elles tirent d'elles-mêmes sans leur en ajouter aucune autre, et par là un des grands liens de la société particulière reste sans effet. Bien plus, loin d'attacher les cœurs des Citoyens à l'État, elle les en détache comme de toutes les choses de la terre : je ne connais rien de plus contraire à l'esprit social. On nous dit qu'un peuple de vrais chrétiens formerait la plus parfaite société que l'on puisse imaginer. Je ne vois à cette supposition qu'une grande difficulté ; c'est qu'une société de vrais chrétiens ne serait plus une société d'hommes. Je dis même que cette société supposée ne serait avec toute sa perfection ni la plus forte ni la plus durable : à force d'être parfaite, elle manquerait de liaison ; son vice destructeur serait dans sa perfection même.

**Jean Jacques Rousseau**, *Du Contrat social*, Livre IV, chap. VII, Nouvelle édition, présenté par Bruno Bernard, p. 175.

### CORRIGE

#### I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE

**Thème** : L'esprit de la religion et la pratique religieuse

**Problème** : La pratique religieuse est-elle en phase avec l'esprit de la religion ?

**Thèse** : selon Rousseau, la pratique religieuse est en déphasage avec l'esprit de la religion

**Antithèse** : la pratique religieuse concorde avec l'esprit de la religion

**Intention** : Amener les hommes à pratiquer la religion selon l'Évangile.

**Enjeu** : Le bonheur

#### II- LA STRUCTURE LOGIQUE EN VUE DE L'ETUDE ORDONNEE : 02 mouvements

**1<sup>er</sup> mouvement (L1-L5)** : « Reste donc la religion de l'homme ... à la mort »

**Idée principale** : La religion selon l'Évangile

**2<sup>nd</sup> mouvement (L5-L15)** : « Mais cette religion ... dans sa perfection même »

**Idée principale** : La religion telle que pratiquée dans la société

### III- INTERET PHILOSOPHIQUE

#### A- La critique interne

Pour amener les hommes à pratiquer la religion selon l'Évangile, Rousseau présente l'esprit de la religion ; ensuite il montre l'écart entre cette pratique et l'Évangile. Sa démarche argumentative est en cohérence avec son intention (qui est d'amener les hommes à pratiquer la religion selon l'Évangile)

#### B- La critique externe

##### **Axe 1 : la pratique religieuse actuelle n'est plus conforme à l'Évangile**

**Arg.1** : les hommes font passer leur volonté pour la volonté de Dieu.

Cf. Feuerbach : « Ce qui est le propre de l'esprit humain, son âme, son cœur, c'est cela son Dieu : Dieu est l'intériorité manifeste, le soi exprimé de l'homme. » *L'essence du Christianisme*

**Arg. 2** : Les conflits interreligieux naissent le plus souvent d'une mauvaise interprétation des textes religieux

Cf. Rouhallah Khomeini : « La guerre est une bénédiction pour le monde et pour toutes les nations. C'est Dieu qui incite les hommes à se battre et à tuer. », Extrait d'un discours prononcé le 12 Décembre 1984 à l'occasion de la fête anniversaire de Mahomet. *Le Nouvel observateur*

**Arg.3** : l'interférence du politique dans la religion : les hommes de Dieu, de nos jours, prennent plaisir à mettre la religion au service de la politique politicienne.

##### **Axe 2 : La religion provient du désir des hommes de faire la volonté de Dieu**

**Arg.1** : les actes humains sont inspirés des textes de la religion, mieux de l'Évangile.

Cf. Kant qui parle de l'impératif catégorique comme un commandement divin

**Arg.2** : L'existence de la religion influence positivement la vie sociale.

Cf. Pierre-Joseph Proudhon : « C'est elle qui cimentait les fondements des sociétés, qui donna l'unité et la personnalité aux nations, »

#### SITUATION D'ÉVALUATION 2

Karl MARX, se prononçant sur la religion a dit ce qui suit : « la religion est l'opium du peuple »

**A travers une production argumentée, donne ta position sur cette pensée.**

#### DOCUMENTS A CONSULTER

ANDRE LALANDE- Baruch SPINOZA -Emmanuel KANT- VOLTAIRE- Emile DURKHEIM-  
MONTAIGNE- Søren KIERKGAARD -Karl MARX- Friedrich NIETZSCHE- Henri BERGSON